

RAPPEL :

**En l'absence des « mesures consolidées », qui ne sont pas mises en ligne depuis le mois de mai par RTE, les statistiques sont établies à partir des mesures « temps réel »
Celles-ci peuvent différer de quelques % par rapport aux « mesures consolidées », en particulier pour les productions diffuses (éolien, photovoltaïque, énergies thermiques renouvelables) car les mesures « temps réel » sont faites par échantillonnage et extrapolation.**

Détails de production du mois de décembre 2022 :

La production nucléaire a représenté 63,3 % de la production (61,8 % de la consommation). Quelques précisions sur la production nucléaire :

- 14 tranches ont eu un facteur de charge inférieur à 10 % (29,2 % en puissance brute du parc),
- 30 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 80 % (51 % en puissance brute du parc),
- 21 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 90 % (35,7 % en puissance brute du parc).

Le graphique de la page de synthèse du fichier de « détails des productions », donne la répartition du nombre de tranches nucléaires en classe de 10 % de facteur de charge mensuel. Ce graphique met en évidence la disponibilité du parc nucléaire, plusieurs tranches subissent des retards dans leurs arrêts pour maintenance ou rechargement et certaines sont en arrêt pour les contrôles de « corrosion sous contraintes ».

Statistiques des données temps réel du mois de décembre 2022 :

Les facteurs de charge des productions mensuelles ont été respectivement :

- 60,9 % pour le nucléaire,
- 33,8 % pour les combustibles fossiles,
 - 52,2 % pour le gaz, 33,3 % pour le charbon et 3,9 % pour le fioul,
- 26,1 % pour l'hydraulique,
- 29,6 % pour l'éolien,
- 5,5 % pour le photovoltaïque,
- 18,1 % pour les énergies thermiques renouvelables (biomasse, déchets et biogaz).

Sur les puissances au pas de 30 minutes :

- le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 76,8 % et le minimum a été de 4,6 %,
- le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 39,2 %.

La consommation du mois de décembre a été supérieure de 24 % par rapport à celle du mois de novembre. Le mois de décembre est caractérisé par deux périodes distinctes, une période froide du 1^{er} au 18 et une période plus douce à partir du 19. La différence entre ces deux périodes est visible sur de nombreux graphiques (pages 4, 6, 8, 9, 10 et 11). La première période met en évidence une faible production éolienne (page 15), un appel plus important à l'hydraulique (page 23), une nécessité d'importation forte (pages 7 et 32) et une remontée en puissance du nucléaire auquel il est moins fait appel dans la deuxième période (page 24).

La production d'énergies renouvelables a représenté 24,2 % de la production, 11,4 % pour l'hydraulique, 10,2 % pour l'éolien, 1,4 % pour le solaire et 1,3 % pour les énergies thermiques renouvelables (respectivement 23,7 % de la consommation, 11,1 % pour l'hydraulique, 9,9 % pour l'éolien, 1,3 % pour le solaire et 1,3 % pour les énergies thermiques renouvelables). La production hydraulique a été en hausse par rapport au mois précédent. La production à partir des énergies fossiles a été de 12,5 % de la production (12,2 % de la consommation), semblable à celle mois précédent ; elle a pour cause une forte production pendant la période froide, la production à partir du gaz a un facteur de charge de 52,2 %, la production à partir du charbon a un facteur de charge de 33,3 % avec une production avec un facteur de charge très important pendant la période froide. Pour la production à partir de la biomasse il faut noter que la centrale de Provence 4 n'a pas fonctionné du 12 au 17 décembre (voir page 35 des détails de production et page 12 des statistiques). Le facteur de charge de la production éolienne a une valeur moyenne mensuelle (29,6 %) supérieure aux valeurs moyennes annuelles, cette production a été très irrégulière, particulièrement faible pendant la période froide (voir page 15). Le facteur de charge de la production photovoltaïque a une valeur moyenne mensuelle (5,5 %) inférieure aux valeurs moyennes annuelles.

Les variations des productions éolienne et photovoltaïque sur des périodes de 30 minutes sont représentées sur les pages 20 (productions séparées) et 21 (productions cumulées), ces graphiques mettent en évidence les variations importantes qui constituent des contraintes sur l'équilibre du réseau électrique.

Le pourcentage de production d'électricité décarbonée a été de 86,2 % (86,4 % en décembre 2021). La quantité de CO₂ rejetée a été, selon les données RTE de 56,4 g / kWh alors qu'elle était de 53,6 g / kWh en décembre 2021 ; avec un calcul fait à partir des références de rejet sur le cycle de vie des moyens de production il serait de 69,8 g / kWh.

Le solde mensuel des échanges commerciaux a représenté une importation de 11,9 % de la production et une exportation de 7,4 % de la production, soit un solde déficitaire de 4,6 % de la production. La quasi-totalité des journées du 1er au 20 de décembre ont eu un solde importateur (voir pages 6, 7 et 32). La faible production éolienne pendant la période froide est une des causes des importations fortes.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.